

Au café ce soir

« L'Amour en toutes lettres »
par la Compagnie des hommes
(01.42.59.07.92).

De plus en plus, à Paris, s'installe dans la tête des gens de théâtre l'idée qu'il faut faire du théâtre ailleurs que dans les théâtres... Après les cafés littéraires ou philosophiques, voici donc les cafés théâtraux. Trois ou quatre d'entre eux accueillent ainsi, plus ou moins régulièrement, des comédiens tout heureux de pratiquer leur art autrement. Par exemple, tous les lundis à l'illustre et tous les mercredis au Scarbo, on peut voir et surtout écouter *L'Amour en toutes lettres*, recueil de questions sur la sexualité que nos grands-parents envoyaient à l'abbé Viollet avant la guerre. C'est très malicieux, très cocasse, très instructif, assez tragique et d'une touchante naïveté. Même s'il ne nous est pas dit ce que le bon père répondait à tout cela ! Les comédiens étant des gens à la mode, l'affaire est évidemment nourrie d'un anticléricalisme gentiment convenu mais – merveille ! – absolument pas ricaneur. On pouvait craindre le pire pourtant ! Elles sont bien intéressantes, ces lettres. Au-delà de leur merveilleuse humanité (on rentre vraiment dans l'intimité des gens), elles montrent une confiance en Dieu et en notre Sainte Eglise qui est comme une quête de sainteté. C'était un signe des temps. Pour les plus faibles et les plus honnêtes, cette exigence morale était évidemment impossible à tenir. D'où des souffrances dont nous n'avons pas idée aujourd'hui. Une trentaine de comédiens – dont certains très bons – se succèdent, en alternance, dans cette néanmoins pieuse entreprise. Et les patrons des cafés sont heureux : ils font le plein !

JEAN-LUC JEENER



FLORENCE QUIÉZ

THEATRE
SCARBO
magazine